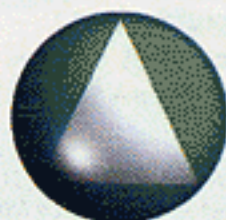


con en inox haut de 0,58 mètre. À l'extérieur du port, les vagues déferlent de façon régulière et les seuls bateaux qui se risquent à sortir sont les chalutiers professionnels. Aussi, nous décidons de limiter notre navigation aux abords du port. Nous sommes trois à bord du Barlou qui, pour cet essai, est motorisé avec un 30 chevaux Yamaha quatre temps. Cette puissance est celle que conseille le constructeur, mais le bateau peut recevoir jusqu'à 40 chevaux en puissance maximale. La sortie du port se fait à vitesse réduite. Au ralenti, le régime est de 700 trs/min et le GPS affiche 2,1 nœuds.

- ▶ Bon passage par mer formée
- ▶ Cabine amovible
- ▶ Coffres de belles dimensions
- ▶ Faible tirant d'eau



Points forts  
Points faibles



- ▶ Gîte marquée en virages serrés
- ▶ Passavants peu larges
- ▶ Manque une main courante sur la console

Les dalots, d'un bon diamètre, évacuent rapidement l'eau du cockpit.

## Le pilote aussi est abrité

La position de conduite assise est assez confortable. Le poste de pilotage est placé de manière à ce que le pilote soit abrité sous la cabine. Cet aménagement est appréciable avec les conditions météorologiques de la journée. Malgré le vent fort et les averses qui se succèdent, nous sommes bien protégés, par vent de face comme par vent de travers. À l'intérieur de la cabine, dont la hauteur sous barrots est de 1,33 mètre, la visibilité est bonne. Les vitres en plexiglas sont de belle taille et le pilote bénéficie d'une vision panoramique. Nous ne subissons la houle qu'après le passage du ponton brise-clapot. Selon les prévisions, la mer risque de forcer rapidement. Aussi, nous profitons du fait que la houle ne dépasse pas le mètre cinquante de hauteur pour nous diriger vers le pont de l'Iroise. Je pousse les gaz jusqu'à 5000 trs/min et le bateau atteint 22,5 nœuds, mais il me faut réduire la puissance car à cette vitesse, avec la mer formée, les autres passagers



La cabine amovible, malgré sa faible hauteur sous barrots (1,33 m), fait un excellent abri en cas d'intempéries. Son pare-brise en trois parties offre une vision panoramique.

sont obligés de se tenir fermement aux mains courantes et la balade perd en confort. Nous remarquons à cette occasion l'absence d'une petite main courante sur le côté bâbord de la console qui s'avérerait utile dans de telles conditions. À 4000 trs/min, la navigation est beaucoup plus confortable et le bateau tient encore 15 nœuds.

## Il gîte généreusement en virages serrés

La carène passe bien et la vague d'étrave est parfaitement défectée. Le bateau ne tape pas et montre une excellente accroche en virages serrés. Cela est dû à la présence de virures longitudinales sur les deux

tiers arrière de la coque. Mais nous notons une gîte importante vers l'intérieur du virage lorsque le rayon de braquage est très court. Cela n'est pas grave car même si un peu d'eau est embarquée par mer formée, les dalots, d'un diamètre de 6 centimètres, l'évacuent instantanément. Sur le trajet du retour, nous tentons quelques lancers afin de vérifier que la dérive du Barlou est régulière. Cet aspect confirmé, nous décidons de rentrer au port car un nouveau grain s'annonce et la mer forcit de plus belle. Nous n'aurons pas eu le loisir de rapporter un quelconque trophée, mais notre navigation dans une mer formée nous a permis de tester très sérieusement cette petite unité et de constater que l'on s'y sentait en sécurité. Un essai réussi. ■



Le Barlou est stable en dérive et son cockpit accueille facilement deux pêcheurs au lancer. La version coque ouverte offre un meilleur espace de circulation à bord pour le suivi des prises.